

Handicap : des rencontres enrichissantes au collège

Des collégiens de Loretz-d'Argenton ont échangé avec Gabriella et Noémie, atteintes de trisomie 21. Une rencontre de nature à éveiller les consciences.

Dans le cadre du projet « Bouilles de lecteurs » dont le collège Molière de Bouillé-Loretz, sur la commune de Loretz-d'Argenton, et son réseau furent les initiateurs il y a plusieurs années, un livre a été sélectionné, « Un détective très très spécial ». Son auteur, Romain Puértolas, raconte l'histoire de Gasparil, « brillant trisomique de trente ans d'une curiosité insatiable ». Les hasards de la vie font qu'il sera recruté par un cabinet de détectives privés pour mener une enquête dans un centre d'éducation spécialisée : « Son handicap devient un atout. »

“ En grandissant avec eux, notre façon de penser changerait ”

Trisomie, handicap, génétique... Des mots qui vont trouver leurs explications auprès de la professeure de sciences et vie de la Terre et de l'infirmière. Sans vouloir faire un cours, rappelons que pour chaque croisement entre une femelle (porteuse de chromosomes identiques XX) et un mâle (chromosomes distincts XY), il peut se produire un



Noémie, jeune femme trisomique, aura beaucoup surpris les collégiens par sa perspicacité.

« accident génétique » lors de la formation de l'ovule ou du spermatozoïde, le résultat donne une cellule possédant un chromosome supplémentaire : c'est la trisomie 21. La lecture de l'ouvrage donne aussi l'occasion d'aborder le handicap avec les élèves, un sujet sensible pour Delphine Delaune, professeure documentaliste. Sa sœur, Christelle, est la maman de Gabriella, une jeune trisomique âgée de 9 ans. Delphine, par ailleurs initiatrice de « Bouilles de lecteurs », a saisi l'occasion pour

amener ses élèves à rencontrer Gabriella et Noémie (35 ans) atteinte du même handicap. Deux classes sont concernées, quatrième B et troisième B. Noémie, son papa Pierre Girret (président de l'association Trisomie 21 Deux-Sèvres) et Christelle ont eu l'occasion d'échanger avec les élèves, répondant à toutes leurs questions. Noémie, souriante, espiègle même, n'hésitait pas à prendre la parole : « Je ne suis pas contagieuse. » Les mots de Kynane (quatrième) lui ont fait écho : « Notre façon de penser

changerait si l'on grandissait avec eux. »

Le handicap qui fait peur, ou la difficulté pour scolariser ces enfants alors que la loi oblige depuis 2005 l'inclusion scolaire obligatoire, sont des problèmes qui doivent cesser d'exister aujourd'hui. Lorine aura le dernier mot du long entretien : « Il faut permettre à ces handicapés de vivre parmi nous, nous habituer à eux, sans jugement, sans moqueries, sans insultes. »

Cor. NR, Jean-Marie Paulus